

La ZPS Petite Beauce communique

L'un des défis de la ZPS Petite Beauce est de faire en sorte que chacun s'approprie les enjeux et les actions menées sur ce site. Contribuer au rayonnement de la ZPS Petite Beauce sur le territoire, connaître les richesses du territoire, valoriser les actions engagées par les agriculteurs, les particuliers et les collectivités et valoriser la Petite Beauce: tels sont les enjeux qui sont devant nous. Il est nécessaire que tous les acteurs de la Petite Beauce se sentent concernés et impliqués par les espèces d'oiseaux à protéger, par la biodiversité présente et par les actions mises en place.

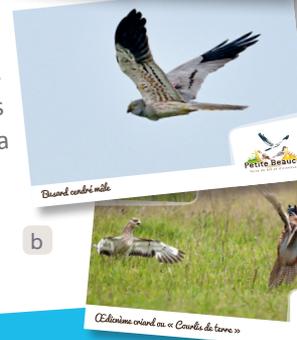
L'ambition d'un site Natura 2000, comme la ZPS Petite Beauce, est bien de concilier activités humaines, préservation de la biodiversité et valorisation des territoires. C'est un enjeu de développement local, non une procédure de plus. Ce doit être un outil au service du territoire.

Pour ce faire, différents outils de communication ont été conçus et seront diffusés d'ici la fin de l'année 2014 : un marque page (a), des cartes postales (b) ainsi qu'un

dépliant sur la Petite Beauce «Terre de Blé et d'oiseaux» (c). L'ensemble de ces outils sera accessible à tous par l'intermédiaire du site Internet de la ZPS Petite Beauce.

Un nouveau logo « ZPS Petite Beauce – Terre de Blé et d'oiseaux » a vu le jour. Il va permettre une identification visuelle plus facile de toutes les informations relatives à la ZPS Petite Beauce.

Ouvrez l'œil et appréciez les richesses de la Petite Beauce



Découvrez la Petite Beauce en images et en détails sur : <http://zps-petite-beauce.n2000.fr/>



Les coteaux calcaires et les pelouses sèches

T. Lebert et L. Bossay

Le calcaire, affleurant suite à l'érosion du vent et de la pluie, en a fait des milieux superficiels, secs, chauds, voire arides, terre de prédilection d'arbustes à fleurs buissonnantes spécifiques comme le Cerisier Sainte Lucie. Au sol, on retrouve au printemps de magnifiques

orchidées sauvages (e) et des anémones pulsatiles. Insectes et reptiles y abondent. Ces milieux intermédiaires sont des zones de nourriture importante pour les oiseaux avec la présence de nombreux petits rongeurs, insectes ou reptiles.

Un oiseau du désert, migrateur total, un peu mystérieux, pose ses œufs dans les cailloux : l'Oedicnème criard (f). C'est un des oiseaux déterminant de la Zone de Protection Spéciale « Petite Beauce ».

Ces pelouses sèches se retrouvent principalement sur les coteaux, notamment sur la réserve naturelle de Grand-Pierre et Vitain (sur les communes de Marolles et Averdun).

Un élément original du patrimoine bâti se cache sur ces pelouses sèches. Il s'agit du « pain de sucre » (d) sur le site naturel de l'éperon de Roquezon (à la Chapelle Saint





T. Lebert et L. Bossay



Zoom sur le hibou des marais

(informations issues du Document d'Objectifs, M. Bourdin)

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

(Longueur : 37-39 cm. Envergure : 95-110 cm)

Ce rapace nocturne, voyageur et excellent voilier, est plutôt crépusculaire mais devient actif diurne en période de reproduction. Son visage est, de suite, impressionnant avec un disque facial complet blanc autour des zones d'ombre qui encadrent des yeux à l'iris jaune soufre. Les ailes longues, assez étroites, nettement coudées, sont presque blanches dessous, marquées d'un peu de noir à l'extrémité et surtout pourvues d'une virgule sombre très nette au poignet. Son vol, léger et soutenu, peut le porter à de grandes hauteurs. Il peut aussi planer en orbes comme un rapace diurne.



T. Lebert et L. Bossay

RÉPARTITION, DISTRIBUTION

En Loir-et-Cher, il est régulièrement observé en Petite Beauce et en Champagne Berrichonne. Les pics de passage sont à la mi-octobre puis de la mi-mars à mi-avril.

HABITAT :

Il affectionne les paysages ouverts plutôt humides comme la toundra, les estuaires, les marais salants, les marécages, les tourbières, les rose-

lières, les polders, les landes, les dunes côtières ... En plaine, on peut le trouver dans les friches et dans les cultures de céréales.

RÉGIME ALIMENTAIRE :

Le Hibou des marais chasse en volant lentement à très faible hauteur ou perché sur un poste de guet. Sa nourriture est à 90% constituée par le Campagnol des champs. Il s'attache, en tant que spécialiste, aux pullulations de ces micromammifères. S'y ajoutent le rat, la souris et quelques insectes. Il consommerait peu d'oiseaux et peu de reptiles.

BIOLOGIE DE REPRODUCTION :

« Nomade qui campe où la table est garnie » (P. Géroutet), le Hibou des marais choisit son lieu de reproduction selon la densité et la facilité de capture des proies disponibles. Le nid, sommaire ou élaboré, est dissimulé au sol dans la végétation dense. La ponte est de 5 à 7 œufs, voire plus selon les ressources alimentaires. L'incubation dure de 24 à 27 jours.



T. Lebert et L. Bossay

CONSERVATION

Le Hibou des marais est mentionné dans toutes les grandes conventions internationales, par exemple l'Annexe I Directive CEE Oiseaux. Il est classé dans la catégorie « en danger » de la liste rouge du Loir-et-Cher. Il fait aussi partie des espèces déterminantes qui permettent de classer un secteur géographique en ZPS.



MESURES FAVORABLES À METTRE EN PLACE DANS LA ZPS PETITE BEAUCE :

- ❑ PRÉSERVER LE MARAIS;
- ❑ CRÉER DES FRICHES OU DES JACHÈRES PÉRENNES AVEC DE HAUTES HERBES SÈCHES QUI SONT DES ZONES DE CHASSE POUR LE HIBOU DES MARAIS, TELLE QUE LA MESURE « CRÉATION ET ENTRETIEN D'UN COUVERT FAUNISTIQUE » MISE EN PLACE PAR LES AGRICULTEURS;
- ❑ RESTAURER LES MARES QUI SONT DES POINTS D'EAU APPRÉCIÉS.



Il reste encore quelques hiboux des marais en Petite Beauce. L'existence de dortoirs hivernaux, les passages migratoires et l'éventualité de quelques nids, ici ou là, au printemps font qu'il importe de prendre en compte, dans la gestion de la ZPS, cette espèce originale et rarissime dans notre pays.